



# communiqué

N<sup>o</sup>:  
No.: 183

LE 17 DÉCEMBRE 1984

## DÉCLARATION DU CANADA SUR CHYPRE

Le très honorable Joe Clark, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a émis la déclaration suivante concernant la situation à Chypre:

"Le Gouvernement canadien a été très heureux d'apprendre du Secrétaire général des Nations Unies, M. Javier Pérez de Cuéllar, que les dirigeants des deux communautés chypriotes, le Président Spyros Kyprianou et M. Rauf Denktash, ont accepté de se rencontrer en janvier.

Le Canada participe depuis vingt ans aux activités de maintien de la paix à Chypre, et il vient à peine de renouveler pour une autre période de six mois sa participation à l'UNFICYP, la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix dans l'île. Le Canada s'est toujours montré vivement intéressé par les initiatives visant à réconcilier les deux communautés, et son propre rôle a consisté à chercher à favoriser une confiance plus grande en empêchant la reprise des hostilités.

Les Canadiens ont toujours eu la ferme conviction que les Chypriotes peuvent, s'ils le veulent, prendre leurs propres problèmes en mains pourvu qu'un minimum de paix et de stabilité règne au pays: l'annonce du Secrétaire général vient justifier cette conviction.

Il appartient maintenant aux dirigeants chypriotes de faire le prochain pas. Le Canada applaudit à la volonté exprimée par les deux parties de reprendre, après une interruption de cinq ans, des entretiens de haut niveau difficiles mais nécessaires sous les auspices du Secrétaire général des Nations Unies. Le Canada espère que la bonne volonté et l'esprit de compromis que laisse transparaître cette décision seront récompensés et conduiront à un règlement qui satisfera tous les Chypriotes. Le Canada encourage les participants à persévérer, malgré les obstacles évidents qui se dresseront en cours de route. En cas d'échec, la division pourrait bien s'installer irrévocablement. Ce que personne ne recherche.

Le Gouvernement canadien offre en outre ses félicitations et ses meilleurs voeux au Secrétaire général des Nations Unies, dont les efforts soutenus, trempés d'un espoir inébranlable, ont permis d'obtenir cette ouverture."